# L’eau du rocher[[1]](#footnote-1)

## Exode 17, 1-7

## « *« Donnez-nous de l'eau à boire !*» 17,2

## Objectifs :

1. Découvrir que de tout temps, la vie n’est pas facile. La soif fait partie de la vie.
2. Découvrir qu’il y a des hauts et des bas aussi dans la foi. Parfois on a confiance et on remercie. D’autres fois, on doute et on est en colère.
3. Découvrir que Dieu écoute et accueille tous nos sentiments. Il est fidèle.



## On a soif !

## Introduction thématique

« Pour éprouver la soif, il faut être vivant. » Amélie Nothomb

La soif est la sensation d’un manque d’eau. C’est une alarme qu’offre notre corps. Il y a des maladies qui enlèvent cette sensation ou qui l’accentuent. La soif est un élément important. La soif révèle un besoin, le besoin de l’eau. Souvent la perception de la soif diminue avec l’âge.

Ce mot a évolué et on l’utilise également pour parler d’un désir ardent, par exemple « la soif de l’absolu », « la soif de connaître », comme dans les Béatitudes : « Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice : ils seront rassasiés. » (Matthieu 5,6) ou dans les Psaumes « Ô Dieu, c'est toi mon Dieu, je te cherche. Mon cœur a soif de toi, mon corps a besoin de toi comme une terre sèche, assoiffée, sans eau. » (Psaume 63,2)

Sur cette recherche, Antoine Nouis raconte : « Un jeune homme veut connaître Dieu. On lui conseille de s’adresser à un ermite qui vit seul dans la forêt. Le jeune homme va à la rencontre du sage, et lui fait part de son désir. Le vieillard lui propose de l’accompagner. Ils marchent en silence jusqu’au bord d’un lac. Le vieillard s’agenouille sur la berge, et le jeune homme en fait autant. Le vieillard se penche pour se regarder dans l’eau, et le jeune homme en fait autant. Soudainement, avec une force surprenante, l’ermite prend la tête du jeune homme et la plonge dans l’eau. Il attend. Le jeune homme se débat, mais l’ermite ne bouge pas. Des bulles commencent à remonter à la surface, mais l’ermite attend encore. Au bout d’un long moment, il retire la tête de l’eau. Alors que le jeune homme hoquette en essayant de retrouver son souffle, le vieillard dit : « Le jour où tu chercheras Dieu avec autant de force et de désir que l’air qui te manquait lorsque tu étais sous l’eau… tu le trouveras. »[[2]](#footnote-2)

Ainsi la soif n’est pas en soi négative, elle peut mener à une quête positive. Dans le récit du jour, la soif amène plutôt à une colère. En tout cas, la soif ne laisse pas indifférente. En grec, on parle de « souffrir de la soif ». D’ailleurs, sur la croix, Jésus dit : « J’ai soif » (Jean 19, 28).

## Genèse 26, 12-25

## Texte biblique*.*

*V. 1-2 : Sur l'ordre du Seigneur, toute la communauté d'Israël quitta le désert de Sin et se rendit par étapes à Refidim, où ils installèrent leur camp. Ils n'y trouvèrent pas d'eau à boire, de sorte qu'ils cherchèrent querelle à Moïse et dirent : « Donnez-nous de l'eau à boire ! » Moïse leur demanda : « Pourquoi me cherchez-vous querelle ? Pourquoi mettez-vous ainsi le Seigneur à l'épreuve ? »*

*V. 3. Assoiffés, les gens se mirent à protester contre Moïse en disant : « Pourquoi nous as-tu fait quitter l'Égypte ? Est-ce pour nous faire mourir de soif ici, avec nos enfants et nos troupeaux ? »*

*V. 4 -6. Moïse implora le secours du Seigneur : « Que dois-je faire pour ce peuple ? demanda-t-il. Encore un peu et ils me lanceront des pierres ! » Le Seigneur lui répondit : « Passe devant le peuple, accompagné de quelques-uns des anciens d'Israël. Tu t'avanceras en tenant à la main le bâton avec lequel tu as frappé le Nil. Moi, je me tiendrai là, devant toi, sur un rocher du mont Horeb ; tu frapperas ce rocher, il en sortira de l'eau et les gens pourront boire. » Moïse obéit à cet ordre, sous le regard des anciens.*

*V.7. On a appelé cet endroit Massa et Meriba – ce qui signifie “épreuve” et “querelle” – parce que les Israélites avaient cherché querelle à Moïse et avaient mis le Seigneur à l'épreuve, en demandant : “Le Seigneur est-il parmi nous, oui ou non ?”*

## Commentaire biblique

« Le peuple d'Israël repart sur la route dans le désert. Un jour vient où il n'a plus d'eau... Sur le chemin de la confiance en Dieu, le peuple avance petit à petit. Il a connu un grand bonheur lors de sa libération... il s'est mis à chanter, à danser pour Dieu!

Puis, il a oublié...

Au temps de l'épreuve, il a regretté le pain d'Egypte et a murmuré contre Moïse et Aaron. A quoi bon cette route qui ne mène que vers la mort ? ("Vous nous avez amenés dans ce désert pour nous faire mourir de faim.")

Le peuple n'est pas encore entré dans une relation avec Dieu, mais Dieu ne l'a pas oublié pour autant. Il a entendu. Il a donné généreusement...

Et le peuple a reçu avec abondance, pour tous les jours de sa vie...

Mais bientôt, il s'est habitué à ce don gratuit... et n'a plus reconnu la Présence de Dieu. Alors, il a eu soif et s'est tourné vers Moïse.

La marche du peuple vers Dieu connaît ses élans, ses retombées, ses doutes, ses regrets... La confiance est route difficile... » [[3]](#footnote-3)

Dans ce récit, le peuple a soif. Est-ce que cette soif est uniquement physiologique ? N’est-elle pas plus une soif liée à Dieu ? « Le peuple a soif de ce qui fait la vie dans son aspect le plus intime. Le peuple hébreu a soif comme les adolescents ont soif de vivre, ce qui s’exprime d’abord par un grand manque… Dans ce texte, Moïse tient lieu de point d’appui. C’est la raison pour laquelle les Hébreux vont s’en prendre à lui. »[[4]](#footnote-4)

Il faut se rappeler qu’en Egypte, les Hébreux avaient une vie difficile. C’est là que Moïse est venu et leur a donné d’abord l’espoir puis la liberté. Ils portaient dès lors dans leur cœur la promesse d’un pays heureux où coulent le lait et le miel, un pays d’abondance où l’avenir serait ouvert.

Et puis, voilà, ils sont libres, mais ils sont en plein désert. La vie est difficile et précaire. C’est comme s’ils étaient passé de Charybde en Sylla, d’un problème à un autre. Ils espéraient que tout allait bien, or les difficultés existent encore. C’est alors que le doute les gagne. « Ont-ils vraiment eu raison de faire confiance à ce Moïse qui les a entraînés dans cette aventure ? Il n’y a rien de pire qu’un espoir déçu. On est prêt à beaucoup de sacrifices tant qu’on garde l’espoir d’un avenir meilleur, mais quand on est si accablé par les soucis du quotidien, on ne peut même plus imaginer qu’au bout il y aura la terre de la promesse. D’une certaine manière, la vie en Egypte était sans doute moins difficile, dans la mesure où l’espoir ne les avait pas encore quittés… Dans ce désert, les Israélites vivent dans une grande précarité : tantôt ils ont de l’eau, tantôt ils n’en ont pas. Ils ne maîtrisent rien et tout est aléatoire. Et ils éprouvent maintenant une véritable exaspération. Alors ils vont trouver leur chef, ils vont trouver Moïse pour qu’il résolve leur problème : celui qui a fait tous ces prodiges avec son bâton devant le Pharaon doit bien avoir la solution. »[[5]](#footnote-5)

Mais ils n’y vont pas en exposant simplement leurs doutes et leurs problèmes. Leurs doutes et problèmes se transforment en colère. Ils ne veulent pas seulement une aide, ils veulent passer leur colère sur Moïse. Ils veulent des réponses de Dieu. C’est pourquoi, ils sont agressifs, voire vindicatifs : « *Est-ce pour nous faire mourir de soif ici, avec nos enfants et nos troupeaux ? ».*

Moïse va alors vers Dieu. Lui-même ne va pas faire de reproches à Dieu. Il va plutôt chercher à aider ~~pour~~ le peuple. Donc, il demande quoi faire ! C’est alors que Dieu répond à la demande de Moïse. Il lui dit quoi faire. Et ainsi, le peuple va être exaucé.

### Pour les adultes

Dans ce récit, il y a un problème. Les gens ont soif. C’est comme quand on marche en famille ou en groupe et que les gourdes sont vides. Alors les enfants demandent au début : « Quand est-ce qu’on arrive ? » puis très vite leurs questions changent : « Pourquoi on marche ? Pourquoi est-ce qu’on est parti ? », voire même : « Pourquoi est-ce que vous m’avez obligé à venir avec vous ? » Et encore, dans une marche en famille, on sait très bien qu’il existe une arrivée et qu’à l’arrivée, de l’eau coulera du robinet. Alors là, imaginez-vous dans les déserts, que votre gourde soit vide, que vous ne sachiez même pas quand vous arrivez et même où vous allez arriver… Les questions des Hébreux se font dès lors plus insistantes : « Pourquoi nous as-tu fait faire ce voyage ? Pourquoi nous avoir fait quitter l’Egypte ? Pourquoi nous avoir amenés sur une fausse route ?» Le doute est là et s’installe. Il faut dire que la foi n’est pas une possession, quelque chose d’acquis une fois pour toutes. « La foi est une recherche. La foi est une demande. Elle n’est pas une arrivée, elle est une marche. Et même une quête. Nous sommes tous ainsi des apprentis… même à 97 ans… »[[6]](#footnote-6)

Dans ces récits, les gens sont en colère, ont peur, sont révoltés et c’est compréhensible. Ce sont des réactions que nous avons tous pu vivre. Ce récit nous parle de nos vies. Symboliquement, manquer d’eau, c’est manquer de vie, manquer d’énergie, manquer de force. Cela nous est assurément arrivé de n’avoir plus de force, plus de force de se lever le matin, plus de force de travailler sans cesse. Ou bien cela nous est arrivé de manquer d’énergie, plus d’énergie pour ranger notre maison, plus d’énergie pour se lever alors que les autres ont les vacances. Ou même cela est arrivé à certains de manquer de vie, c’est-à-dire d’espérance, de ne plus croire que l’avenir est ouvert.

Face à ces questions, à ces doutes, à cette colère, Dieu ne se met pas lui-même en colère. Il soutient, il aide. Il offre de l’eau. Il est fidèle et par là il ouvre l’avenir au peuple. Il accueille le peuple tel qu’il est, à l’image de ce récit symbolique d’un saint qui a eu une vision…

« Le Seigneur lui demande :

* Que me donnes-tu aujourd’hui Jérôme ?
  + Je te donne, Seigneur, ma prière
* Bien dit le Seigneur, mais encore ?
  + Je te donne, Seigneur, mon travail
* Bien dit le Seigneur, mais encore ?
  + Je te donne tout mon temps.
* Bien dit le Seigneur, que me donnes-tu encore ?
  + Seigneur, je te donne mes qualités, je les mets au service de mes frères et sœurs
* Bien mais encore ? dit le Seigneur
  + Bon d’accord je te donne ma vie, mon cœur, dit l’homme.
* Parfait, dit le Seigneur, et encore ?
  + Alors l’homme lui dit : « Mais je ne sais plus quoi te donner, je t’ai tout donné ! »
* Il y a quelque chose que tu ne m’as pas donné…. ce sont tes défauts… Tu peux tout me donner… car je t’accueille tel que tu es… »

### Déroulement de la célébration

|  |  |
| --- | --- |
| Accueil | * Bienvenue à chacun * Suivre les propositions d’accueil |
| Un jardin à arroser | * Suivre les propositions de l’année * Planter une graine. On ne voit encore rien, mais on le fait car on a confiance et l’espoir que la vie va reprendre. |
| Animation ludique | * Poser des photos et demander aux enfants s’il y a de l’eau ou pas sur ces photos. |
| Raconter la Bible | Narration en cercle |
| Parole ouverte | * Quel élément de ce récit vous a touché ? * Où aimeriez-vous être dans ce récit ? (Les enfants peuvent se placer à l’aide de leur cœur ou leur donner un petit personnage) * Quel moment avez-vous aimé dans ce récit ? * Quel moment n’avez-vous pas aimé ? * Qu’avez-vous pensé du peuple ? Et de Moïse ? * Avez-vous déjà été en colère comme ce peuple ? Avez-vous des demandes à faire à Dieu ? |
| Prière | On vous invite à apporter à Dieu toutes vos colères et vos espoirs.  Donner des feuilles de papier journal aux enfants, elles symboliseront leur colère. Leur demander de les chiffonner. Ils peuvent prendre autant de feuilles qu’ils veulent pour représenter une colère, une peur, une demande.  Ensuite, remettre ces prières à Dieu en les posant tout simplement autour d’une bougie.  Terminer la prière en disant qu’un jour un homme a dit de Dieu : « Le Seigneur est mon solide rocher, il me protège avec puissance et me rend libre. Mon Dieu est le rocher où je m'abrite. Il est mon bouclier, mon puissant défenseur et mon sauveur. » (2 Samuel 22, 2-3) Et poser un caillou. |
| Chant | * « Je ne t’abandonnerai pas » Philippe Corset * « Ne tremble pas » Philippe Corset (police différente)   Partitions : <https://enfance.eerv.ch/lance-joie-vers-ciel-partition/> |
| Activité créatrice | Peindre un caillou avec du bleu. Puis, soit faire un cœur, soit des gouttes d’eau, ou au gré de votre imagination. |
| Rituel d’au-revoir | Suivre les propositions d’au-revoir |

## Une image contenant signe Description générée automatiquementRaconter la Bible

**Narration en cercle avec des objets symboliques.**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| La Bible raconte l’histoire de Moïse. Moïse, c’est un personnage très important. Il est né en Egypte, Moïse. Mais il n’était pas égyptien, il était hébreu. | Poser une Bible.  Poser une figurine Moïse |  |
| L’Egypte est un beau pays, avec de l’eau. Car le fleuve Nil coule dans ce pays. | Poser du vert et un long ruban bleu au milieu. |
| Dans ce pays vivaient bien sûr des Egyptiens et aussi des hébreux. Les Hébreux n’étaient pas heureux en Egypte. Ils devaient travailler pour les Egyptiens comme des esclaves. Ils n’étaient pas libres. | Poser des figurines égyptiennes  Poser des figurines d’Hébreux avec de l’alu  Montrer l’alu sur les figurines |
| Mais Dieu, avec l’aide de Moïse, les a libérés. | Enlever l’alu sur les figurines et les regrouper vers Moïse |  |
| Les Hébreux avec Moïse comme chef ont quitté l’Egypte et sont allés dans le désert. Ils étaient heureux et remerciaient Dieu. | Mettre du sable pour le désert. Déplacer le peuple dessus. |
| Mais le désert est un lieu difficile. Il n’y pas de rivière, ni de fleuve. L’eau est rare. Il y a parfois des puits, des lieux bienfaisants. Mais souvent, il y a juste du sable, quelques petits buissons et des pierres. | Monter le désert sec.  Poser des pierres et des herbes sèches. |  |
| Les Hébreux arrivent dans un lieu appelé Refidim. Ils s’installent. Ils montent les tentes. Mais voilà, il n’y a pas d’eau à boire. Rien. | Disposer les Hébreux en un petit cercle. Possibilité de les poser sur des carrés bruns.  Poser quelques verres vides. |
| Alors les Hébreux se tournent avec colère vers Moïse, leur chef.  « Donne-nous de l’eau à boire ! » | Tourner les Hébreux vers Moïse.  Mettre un verre vide vers Moïse. |  |
| Moïse leur dit : « Pourquoi êtes-vous en colère contre moi ? » |  |
| Le peuple dit encore plus fort « Que Dieu nous donne de l’eau à boire ! » | Rapprocher le tout vers Moïse. |  |
| Moïse dit « Pourquoi provoquez-vous Dieu ? Pourquoi ? » |  |
| Le peuple a soif. Alors il continue à crier « C’est à cause de toi qu’on a quitté l’Egypte. Là-bas, il y avait de l’eau. Là, il n’y rien. C’est de ta faute à toi et à Dieu. On ne veut pas mourir de soif. Nos enfants ont soif. Nos troupeaux ont soif. Donne-nous à boire ! Est-ce que Dieu est au milieu de nous ? Oui ou Non ? Réponds-nous, toi qui es notre chef » Le peuple se faisait menaçant. Moïse a peur. | Poser encore plus de verres vides autour de Moïse. Moïse est encerclé par les gens et les verres. |
| Moïse se tourne vers Dieu et crie « Qu’est-ce que je dois faire pour ce peuple ! Si cela continue, ils vont me tuer » | Extraire Moïse. Le mettre plus loin. |  |
| C’est alors que Moïse comprend que Dieu lui répond : « Avance devant le peuple.  Allez au mont Horeb. Je serai là devant toi, sur un rocher. Alors tu frapperas le rocher avec ton bâton qui a servi à libérer le peuple. De l’eau en sortira et le peuple pourra boire » | Allumer une bougie vers Moïse  Faire une montagne avec le sable ou un autre matériau.  Poser un gros rocher |
| Moïse marche devant le peuple. Et il arrive au mont Horeb. Il s’arrête près d’un rocher. Il a confiance que Dieu est là. Alors il frappe le rocher. Et de l’eau en sort. | Déplacer le peuple et Moïse vers la montagne et le rocher.  Déplacer la bougie vers le rocher.  Poser une bouteille/arrosoir pleine d’eau. |  |
| Il donne l’eau au peuple. Le peuple peut boire. Tout le peuple. Les troupeaux aussi. | Déplacer tout le monde vers le campement et remplir les verres d’eau. |  |

*.*

### Animation ludique

Montrer quelques photos. Les enfants disent s’il y a de l’eau ou pas. Où est l’eau ? Possibilité ensuite de leur faire choisir la photo qu’ils préfèrent.

|  |  |
| --- | --- |
|  |  |
|  |  |
|  |  |
|  |  |
|  |  |
|  |  |
|  |  |
|  |  |
|  |  |

1. Les images sont issus du site <https://pixabay.com/fr/> , la peinture du site <http://www.evangile-et-peinture.org> [↑](#footnote-ref-1)
2. <https://leblogdantoinenouis.fr/theologie/soif/> [↑](#footnote-ref-2)
3. » <http://www.idees-cate.com/le_cate/moisemanne.html> [↑](#footnote-ref-3)
4. James Woody, <https://oratoiredulouvre.fr/libres-reflexions/predications/l-eternel-face-a-la-crise-d-adolescence-exode-17> [↑](#footnote-ref-4)
5. Bernard Mourou

   <https://www.eglise-protestante-unie.fr/fiche/exode-17-1-7-l-epreuve-du-desert-7834> [↑](#footnote-ref-5)
6. Théodore Monod : Un homme, scientifique et croyant disait dans un interview en février 2000 à l’âge de 97 ans

   [↑](#footnote-ref-6)